

constituait l'occasion d'y créer un foyer, comme dans l'agora antique, de l'animation urbaine et de la participation à un spectacle où l'on est soi-même acteur et spectateur. . . . La Place, une "Terre des Hommes" douze mois par an."

Uné telle Place ne s'évalue que par l'expérience du vécu. Il nous semble encore beaucoup trop tôt pour porter quelque jugement que ce soit sur une pareille aventure. Mentionnons toutefois que la présence des équipes de Radio-Canada pour la réalisation sur place de deux émissions quotidiennes pour la télévision n'aide en rien, croyons-nous, à la réussite du projet tel que planifié dans la thématique, en ce sens qu'elle incite, voire même oblige les gens contre leur gré à devenir spectateurs plutôt qu'acteurs!

Un Complexe . . . de supériorités?

Le "marketing" de Place Desjardins Inc. nous mentionne sans cesse les caractéristiques de supériorité du Complexe (le plus grand ensemble architectural au Canada, le seul ensemble à avoir été réalisé entièrement avec l'aide de fonds québécois, etc). Les faits existent et répondent effectivement à une réalité. Le problème, s'il y a, ne se situe certes pas à ce niveau. Il conviendrait davantage de s'interroger sur les implications immédiates et à long terme, d'une telle construction dans un centre-ville. A cet effet, Monsieur Jean-Claude Marsan, directeur de l'école d'Aménagement de l'université de Montréal, tient des propos fort pertinents dans un article qu'il a signé dans le quotidien Le Devoir, livraison du samedi 13 mars 1976: ". . . Il demeure néanmoins surprenant que le Québec, ce petit pays marginal par rapport à l'économie continentale, et qui se rattache, par plusieurs points, aux pays du tiers-monde, se soit donné des équipements qui figurent parmi les plus grosses églises, les plus gros barrages, les plus gros édifices, les plus gros aéroports . . . au monde. Est-ce là un signe de vitalité ou de pathologie? " Cette réflexion faisait suite à une citation de l'architecte Melvin Charney, tirée du livre *Découvrir Montréal*, et qui peut apporter une juste lumière à l'analyse du Complexe Desjardins: "Le complexe (Desjardins) s'approprie la ville comme les semblables de l'ouest, ne faisant que remplacer le développement urbain socialement intégré par un machismo bureaucratique, symbole de l'intégration du Québec dans l'économie nord-américaine exprimée par la nouvelle classe des technocrates." La discussion est ouverte . . .

